Mutual Reserve Fund Life Association of NEW YORK.

THE First and Best Insurance Association Gives Insurance at Cost; Total Business nearly $300,000,000. Paid nearly $6,000,000 in 1893 to deceased members; Conducted on the Best Plan.

AGENTS wanted to canvass the province of Prince Edward Island. The most liberal terms offered. Address

GEO. P. THOMAS
SPECIAL AGENT FOR P. E. Island,
June 7th '94—tf Moncton and Summerside.

JOSEPH GALLANT

—NEGOCIANT EN—

MARCHANDISES SECHES, GROCERIES, BOIS, CHARBON, PRODUITS DE TOUTES SORTES ETC., ETC.

RUSTICOVILLE, I. P. E.

Oct. 12. '94.

AGRICULTURAL IMPLEMENTS PLOWS HARROWS &C

A full line of the above with all necessary repairs constantly on hand

Don't fail to try our Celebrated Fanners

JAMES P. CUNNINGHAM,
Alberton, P. E. Island.

LIVRES! LIVRES!

Nous avons le plaisir d'annoncer à la population française de cette province que nous vendons des livres de toute description à des prix très réduits pour argent comptant.

Nous avons toujours en mains l'assortiment le plus complet de LIVRES D'ECOLE.

Nous vendons un DICTIONNAIRE FRANCAIS et ANGLAIS bien relié en toile pour 25 centins.

Si vous ne pouvez venir nous voir vous-même, envoyez-nous vos ordres par la malle et nous vous expédierons promptement ce que vous désirez.

HASZARD ET MOORE
Charlottetown I. P. E. Oct 12 1894

COFFINS AND CASKETS

I beg to notify the public that I have just received a supply of

Coffins and Caskets

which I will sell at reasonable prices. I also beg to remind the public not to forget that I am selling Goods cheaper than ever for cash and therefore don't forget to give me a call when you have cash to spend.

THOS. WILKINSON,
ALBERTON.

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE.

Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers prices on Organs from $25.00 up, and Pianos from $150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent.

THE CORNISH ORGANS AND PIANOS

Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once.

CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N.J.

REGULATE THE

STOMACH, LIVER AND BOWELS,

AND

PURIFY THE BLOOD.

A RELIABLE REMEDY FOR

Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tabules contain nothing injurious to the most delicate constitution. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 25 cents. Address

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, - - New York City.

NOUVELLES LOCALES ETC

La prorogation de la chambre locale a lieu demain.

L'hon S. F. Perry s'est embarqué lundi pour Ottawa.

Temps superbe cette semaine La neige disparait à vue d'œil.

Monseigneur l'évêque McDonald se met en route, demain pour Rome. Le Rev. M. Walker accompagne Sa Grandeur.

Nous regrettons d'apprendre que M. Joseph F. Chaisson, de la maison commercialle J. B. Poirier, de Philip's Corner, est, depuis plusieurs semaines, retenu à la maison par la maladie.

Le rapport de M. J. O. Oct Arsenault, inspecteur des écoles françaises, paraitra la semaine prochaine

INSURE YOUR LIFE IN THE

GREAT WEST LIFE

ASSURANCE CO.

the only Canadian Company giving policy holders the Security of a 4 per cent Reserve.

No restriction as to travel residence or occupation. All policies incontestable after one year.

$1,000 insurance age 21 $7.90 per annum.

LEONARD MORRIS

genl. agent S'Side.

GEORGE CONROY ESQ.
agent, Tignish.

Tel qu'il avait été annoncé, l'assemblée des instituteurs de Tignish et Palmer Road a eu lieu samedi, à l'école de Tignish. L'auditoire était plus nombreux qu'en aucune autre occasion précédente ce qui démontre que notre population française apprécie les efforts qui sont faits pour l'avancement de notre belle langue. Plusieurs discours interressants ont été prononcés et plusieurs résolutions soumises et adoptées, tout tendant à conduire l'entreprise à bonne fin La semaine prochaine, nous donnerons au complet le compte—rendu des délibérations.

DECES

Le 6 courant, à Little Tignish, Pierre Jacques, enfant chérie de M. et Mde Jacques Buote, à l'âge de 10 ans.

TIGNISH DEBATING CLUB.

Vendredi dernier, a eu lieu la dernière séance du Tignish Debating Club pour la saison. La salle était bien remplie, presque tous les membres étant présents aussi qu'un bon nombre de visiteurs parmi lesquels on remarquait plusieurs dames de la ville. La séance a été l'une des plus intéressantes que nous ayons eue cet hiver. Le programme était bien choisi, consistant en récitations, discours. Mais la crême de la soirée a été une lecture par M. Albert Brennan, le sujet étant le compte rendu de son voyage à Halifax à l'occasion des funérailles de Sir John Thompson. M. Brennan s'est acquitté de la manière la plus heureuse. La description du Steamer Stanley luttant au milieu des glaces ; les principaux points d'intérêts qu'il a visités dans la capitale de la péninsule ; l'arrivée du vaisseau de guerre Blenheim, les funérailles, tout fut passé en revue d'une manière à captiver la plus vive attention. Une des partie de la lecture, qui ne fut pas la moins intéressante fut le récit que fit M. Brennan racontant le combat qu'il eut à soutenir pour se tenir à l'abri des javelots de Cupidon pendant la traversée de Georgetown à Pictou et de là à Truro. En somme, M. Brennan traita son sujet en main de maitre.

L'état financier du Club étant ensuite pris en considération, on trouva tout A1 et l'association s'ajourna jusqu'à l'au-

UNE CALAMITE DETOURNEE.

UN ACCIDENT A SAINT-MARIE AUX CONSEQUENCES PRESQUE FATALES

La victime souffrit pendant des mois et fut forcée de rester assise pendant tout ce temps.—Son cas finalement déclaré sans espoire — Comment il obtint son retour à la santé.

[Du St Mary Argus)

Quelle différence de sentiments n'existe-t-il pas en nous quand nous lisons les détails de quelque grand désastre de chemin de fer ou de vapeur occasionnant des pertes de vie de quantité de personnes que nous ne connaissons pas et; d'autre côté, quand nous lisons les details d'un accident de voiture entrainée par deux chevaux à l'épouvante occasionnant la chute et la mort d'une de nos connaissances. Dans le premier cas, bien que la perte des vies ait été considérable, vous dites : "N'est-ce pas terrible? mais dans quelques jours vous n'y penserez probablement plus, pendant que dans le dernier cas des mois après vous vous souviendrez encore des moindres détails de cet accident de voiture. Ainsi il on est quand nous lisons les détails de guériosns vraiment remarquables, mais, à cause du peu d'intérêt que nous portons à la personne restaurée, l'on oublie bientôt les faits Mais quand on peut donner un cas qui existe chez soi-même, avec lequel sont familiers bon nombre de lecteurs ce sera, nous sommes surs, d'un intérêt spécial et propre à amener la conviction.

Nos lecteurs se rappeleront qu'il y a plus de deux ans, alors que M. Gédéon Elliott, rue James, Ste-Marie, était à charrier des cendres, il fut jeté en bas de sa voiture et reçue des blessures à l'épine dorsale si sérieuses qu'il devint incapable de marcher ou de se coucher dans un lit. Il souffrait de grandes douleurs aux reins. Pendant de longs mois il demeura jour et nuit cloué à une chaise, sans pouvoir faire le moindre mouvement. Et n'espérant plus en des jours meilleurs, il commença à être fatigué de la vie et la, considéra comme un fardeau pour lui. Il se mit sous les soins de deux médecins, mais après avoir épuisé toutes leurs ressources, ils durent avouer à M. Elliott. "que s'il avait quelque chose à arranger, il ferait bien d'y voir de suite" ; même le dernier docteur lui disant qu'il ne pouvait être guéri. A un représentant de l'Argus M. Elliott donna les faites ci-dessus et dit qu'après avoir souffert beaucoup de douleurs, et bien qu'on lui ait dit qu'il était incurable, il résolut d'essayer le traitement des Pilules Roses, et acheta une douzaine des célèbres Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles.

Avant trois semaines, il commença à ressentir les effets des pilules et il déclare aujourd'hui sans hésiter que ce sont elles qui l'ont rendu aujourd'hui aussi bien portant qu'il est. Quand il commença à en prendre il ne pouvait rien faire du tout. mais, l'automne dernier, c'est lui qui a fait la récolte des patates dans son jardin et peu-accomplir tous les ouvrages autour de sa maison. C'est un bien merveilleux changement pour un homme qui a passé des mois dans une chaise sans pouvoir se remuer ou même se coucher et dont les médecins déclaraient le cas incurable, et c'est un autre trophée à ajouter aux nombreuses victoires des Pilules Roses du Dr. Williams sur la maladie.

Les Pilules Roses du Dr. Williams contiennent tous les élements nécessaires pour donner une nouvelle vie et de la richesse au sang, et tonifier les nerfs ébranlés. Elles sont un spécifique infaillible pour les maladies telles que ataxie locomotrice, paralysie partielle, danse Saint-Guy, sciatique, névralgie, rhumatisme, mal de tête nerveux, suite de la grippe, palpitation de cœur, prostration nerveuse, toutes les maladies résultant d'humeurs viciées dans le sang, telles que scrofule érysipèle chronique, etc. Elles sont aussi un spécifique pour femmes, telles que suppressions irrégularités, et toutes sorts de faiblesse. Elles redonnent un nouveau sang et rendent les couleurs de la santé aux joues pâles et creuses. Chez les hommes, elles opèrent une guérison radicale pour toutes les maladies résultant de dépression mentale, excès de travail. ou excès d'aucun genre.

Les Pilules Roses du Dr. Williams sont manufacturées par la Dr. Williams' Medecine Company, Brockville, Ont. et Schenectady, N. Y. et ne sont vendues qu'en boites portant la marque de commerce et l'enveloppe, imprimée en encre rouge, à 50 cents la boite, ou six boites pour $2.50 et on peut se les procurer chez tous les pharmaciens ou directement par la malle de la Dr. Williams' Medecine Company ou de l'une ou l'autre adresse.

EST-CE LA GUERRE?

Boston, Mass. 3—Le Journal dit que dans plusieurs villes de cet Etat les orangistes se préparent actuellement à envoyer du renfort à leurs amis du Manitoba, aussitôt que ces derniers leur auront adressé une demande à cet effet, dans le cas où la crise s'aggraverait par l'action du gouvernement fédéral pour rendre justice à la minorité catholique.

On a remarqué que dans les villes et villages de cet Etat, reconnues comme ayant une ou plusieurs associations orangistes, une foule d'étrangers, restes jusqu'à présent neutres au sujets de cet ordre, prenaient le chemin des loges, ce qui a augmenté considérablement le nombre des adhérents à la secte. Un orangiste déclarait hier à un reporter qu'il y avait plus de 4,000 orangistes dans le Massachusetts : en cas de guerre religieuses au Manitoba continue-t-il, on peut compter sur la grande majorité pour porter secours aux amis de là-bas. L'interviewé a déclaré que si l'Angleterre ne renverse pas la décision relative à la répartition de l'argent public en faveur des ecoles, il y aura sans aucun doute des désordres.

UNE JEUNE FILLE, DEGUISEE EN MOUSSE, TRAVERSE L'OCEAN

Vers la fin de février plusieurs journaux publiaient la dépêche suivante:

Boston, Mass, 21 février. — Lucy Dewhirst, la jeune fille de Lawrence, Mass. qui s'est enfuie de la demeure de son frere a, on a toutes les raisons de le croire, pris passage sur un transatlantique en route pour l'Angleterre.

Voici la confirmation de cette nouvelle telle que la publie un journal de Lancashire en date du 15 mars:

Lucy Dewhirst, une jeune fille qui ne compte pas plus de quinze printemps, dont le père et la mère demeurent à Knot End, s'est échappée tout dernièrement de la demeure de son frère à Lawrance, dans l'état du Massachusetts, ou elle travaillait dans une filature, pour venir rejoindre sa mère et son beau-père ici.

Pour mettre son plan à exécution et déjouer la vigilance de ses parents la jeune fille, un beau matin, s'empara d'un complet appartenant à son frère, se rendit chez un barbier où elle fit couper ses longs cheveux puis elle prit le train pour Boston où, sous son nouveau costume, elle parvint à s'engager comme mousse sur le "Bostonia" qui se rendait en Angleterre.

Personne ne découvrit l'identité de la jeune fille durant le voyage. Elle raconte que le maitre d'équipage, pris d'affection pour son nouveau mousse, l'exerça à faire la manœuvre et même à peindre le navire sur un escabeau suspendu. Le capitaine fort rude, la prit une couple de fois en faute et la tatocha.

Sans se decourager elle se résigna à tout. A l'arrivée du "Bostonia" a Liverpool le maitre d'équipage avant de se séparer lui remit quelques pièces de monnaie qui lui permirent de continuer sa route jusqu'à Ashton où elle rejoignit ses pa-

LES REPUBLICAINS ENCORE VICTORIEUX AUX ETATS-UNIS

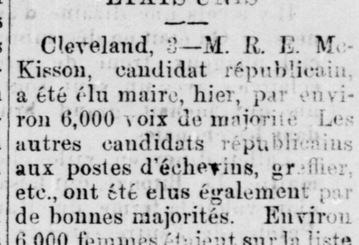
Cleveland, 3—M. R. E. McKisson, candidat républicain, a été élu maire, hier, par environ 6,000 voix de majorité Les autres candidats républicains aux postes d'échevins, greffier, etc., ont été élus également par de bonnes majorités. Environ 6,000 femmes étaient sur la liste des votants.

Columbus, O., 3—Les démocrates ont été victorieux dans cette ville De toutes les grandes villes de l'Ohio, Columbus est la seule où l'avantage est resté aux démocrates.

Saint-Louis, 3—Les démocrates sont ni plus ni moins stupéfiés du résultat des élections qui ont eu lieu hier. C'est une défaite en règle de leur parti. Le nombre des conflits à main armée est considérable et ils se sont terminés, en plusieurs cas d'une façon tragique.

Chicago, 3—Les candidats républicains ont été en grande majorité élus à l'élection d'hier. C'est à peine si les démocrates ont réussi à faire élire quelques-uns de leurs partisans.

M. George B. Swift a été élu maire de Chicago par plus de 65,000. Les républicains ont célébré au son des cors leur victoire éclatante.



For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York City.

BRIGHTEST AND BEST OF LADIES' STANDARD MAGAZINE

Issued Monthly. Illustrated in splendidly executed large Fashion Engravings the very latest and newest designs in Ladies', Misses' and Children's Garments, and the latest information on Fabrics, What to Wear, Millinery, Trimmings, Household Decoration and Furnishing; Cooking and Domestic Receipts. Subscription price, only 25 cents per year. Sample copies, 5 cents. Send Money Order or Bank Draft to Standard Fashion Co., 242 W. 14th St., New York.

UNE SECONDE ACADIE

Par l'Abbé H. R. Casgrain

Nous venons d'ouvrir un dépot au Bureau de l'Impartial pour la vente de "Une Seconde Acadie", joli volume in-octavo, illustré de trois cartes et plans.

Le prix de l'ouvrage broché $1.00. Par la poste : $1.06.

S'adresser au Bureau de l'Impartial.

L'ETE APPROCHE.

IL VOUS faut un habillement pour la saison. N'oubliez pas de venir me voir avant de vous le procurer. Je peux vous habiller aussi confortablement et a meilleur marché que nul autre.

D. J. DOIRON,
St. Antoine de Bloomfield, } Tailleur
2 Avril 1894.

STANDARD FASHION CATALOG now ready for Fall and Winter of 1894. 400 pages—over 1,000 elegant illustrations. Mail Free, for only 25 cents. STANDARD FASHION CO., 842 West 14th Street, New York.

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. $3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the